L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 21 JUILLET 1872. — 46ème Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 21 JUILLET

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, dans la rotonde de l'hôtel St-Louis, rue St-Louis—Un terrain situé dans le Deuxième District dans l'îlet borné par les rues Remparts, Ste-Anne, Bourgogne et Dumaine.

Par Hoffman, Martin & Co., au No 40 de la rue de Chartres — Marchandises sèches étrangères et américaines, lingerie et "notions".

Par Stern Bros, au No 18 de la rue de Chartres — Des souliers et brodequins; chaussures de ... ; congress ...

ATTENTION!

Propriété améliorée de valeur à l'encan par le shérif.

Nous appelons l'attention publique à la vente aux enchères qui aura lieu demain, à midi, à la rotonde d'Encan St-Louis, rue St-Louis, par le shérif du ..., d'un terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième District de cette ville, rue des Remparts, entre celles Dumaine et Ste-Anne, et de la portion de terre située immédiatement dans le fondeur du terrain susdit. Pour le détail, voir l'annonce.

L'unanimité du Juri.

C'est une chose véritablement remarquable que la ténacité avec laquelle le peuple américain, si porté en général à adopter les innovations et si progressif sur beaucoup de rapports, tient à certains usages et à ... coutumes ... qui viennent ... ne. ... unanimité du ... qui auraient dû être, depuis longtemps, mise de côté avec les perruques à ... et les sacs de laine. Elle détruit les avantages de l'institution, et elle rendit les Anglais aux absurdités les plus révoltantes. Il fut, en effet, un temps en Angleterre, pour amener les jurés à se mettre d'accord, on les claquemurait sans leur donner ni à boire ni à manger. Il résultait qu'un seul individu, entêté, ... s'il avait l'estomac plus endurant que ses collègues, les amener à composition et faire admettre son opinion à l'opinion unanime des douze jurés. On ne va pas jusque là, aujourd'hui. On donne à manger et à boire aux jurés, mais on persiste dans la coutume barbare qui consiste à les enfermer pendant un ou plusieurs jours, jusqu'à ce qu'il soit évident que le juge qu'ils ne pourront se mettre d'accord.

Depuis des années, nous protestons contre l'absurdité d'une pareille règle, qui a été dénoncée en Angleterre par le chancelier Campbell et qui, dans un pays comme les Etats-Unis, où la corruption se glisse partout, rend presque certain l'acquittement de tout criminel qui a de l'argent. Nous n'avions, jusqu'à présent, trouvé aucun écho dans la presse américaine. Nous sommes heureux de voir que le dénouement du juri dans l'affaire Stokes, vient de nous donner un allié influent, le New Herald.

Après avoir constaté que le juri, après être resté enfermé quarante-huit heures, ne put s'entendre, le Herald dit:

"L'impression que le jugement par juri, tel qu'il est conduit à présent, est en train de devenir, suivant l'expression de Lord ..., "une moquerie, une déception, un attrape," gagne rapidement du terrain. Le système d'obtenir un verdict par la coercition, quelle que soit la forme que prenne la coercition, est répréhensible. Si l'on veut, à notre sens, obtenir un verdict juste sur les preuves fournies, il faut que les jurés soient intelligents et choisis intelligemment, et il vient naturellement à l'esprit qu'il est désirable d'accepter un verdict basé sur l'opinion d'une MAJORITÉ au lieu DES DEUX TIERS. Après un certain laps de temps, la lutte, dans la salle du juri, devient un combat entre ceux qui sont forts physiquement et ceux qui sont faibles physiquement."

Nous sommes heureux de constater l'adhésion d'un journal aussi influent que le Herald aux idées que nous avons cessé de soutenir. Notre confrère n'a fait, il est vrai, qu'indiquer la réforme; mais il a posé la question, et c'est déjà un grand pas. La substitution de la majorité des deux tiers à l'unanimité pour l'obtention d'un verdict ne suffit pas, sans doute, à rendre l'administration de la justice parfaite, mais c'est une des principales à réaliser. Comme le dit d'ailleurs, il faut avoir des jurés intelligents choisis d'une façon intelligente, ce qui suppose un changement dans le système adopté actuellement pour la formation de la liste du juri. Nous nous contenterons, pour aujourd'hui, d'enregistrer les opinions du Herald, nous réservant de revenir sur cette thèse qui a déjà été, plus d'une fois, l'objet de nos observations.

Le traité pour la libération du territoire français.

Nous reproduisons, à la quatrième page ..., le traité conclu par la France et l'Allemagne pour la libération du territoire ainsi que l'exposé de motifs lu à l'Assemblée de Versailles par M. de Rémusat, ministre des affaires étrangères. Ces documents ont déjà paru dans notre numéro de vendredi, mais leur importance nous engage à les reproduire pour ceux de nos lecteurs à l'attention desquels ils auraient échappé.

L'exposé fait par le ministre est tellement clair que nous croyons inutile d'y ajouter aucune explication. La disposition du traité qui a occasionné dans l'Assemblée un assez vif désappointement, est celle qui autorise l'Allemagne à conserver le même effectif de troupes d'occupation pour quatre et même deux départements que pour six. L'exposé, tout en exprimant le regret du gouvernement à cet égard, donne, néanmoins, l'espoir que l'effectif des troupes d'occupation diminuera et ajoute que la diminution des frais d'entretien suivra celle du nombre de troupes entretenues.

Le point important du traité, c'est la faculté accordée à la France de hâter la libération partielle ou totale du territoire par des paiements anticipés. Des avances reçues de tous côtés par le gouvernement il est permis de conclure que les deux premiers milliards sur les trois restant dûs pourront être, grâce à l'emprunt annoncé, versés dans un très court délai, de façon à libérer quatre départements au lieu de deux. Quant au troisième milliard le gouvernement espère pouvoir l'acquitter vers la fin de ... au commencement de 1874.

... le traité accorde au gouvernement français une année de plus pour ... les obligations résultant du traité de Francfort, avec faculté pour la France, seulement de ne pas profiter de ce délai ... encore d'obtenir, par un paiement anticipé du restant de l'indemnité, l'évacuation complète du territoire avant ... du premier mars 1874, primitivement fixé.

Le gouvernement de M. Thiers a donc, évidemment, fait pour le mieux, et à ... prendre, le nouveau traité modifie le traité de paix de Francfort à l'avantage de la France. Aussi l'Assemblée de Versailles a-t-elle, dans sa séance du 6 juillet, ratifié le traité dont il s'agit, à l'unanimité moins quatre voix.

☞ Jus de Fruits français. — Fraises ... et Groseilles, — venant d'être ... directement de France par la maison Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, ... 123.

☞ Un bon préservatif vaut tous les remèdes curatifs du monde. Voulez-vous éviter d'avoir les fièvres, prenez un petit verre d'amer de GUACO WANATA avant chaque repas et votre système s'en trouvera si bien qu'il pourra réagir contre tous les miasmes paludéens et autres qui occasionnent les fièvres.

☞ On trouvera un grand assortiment de macaronis, vermicelles, et autres pâtes ... de l'extrait de café à la grande fabrique de candis de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée.

☞ Il y a amers et amers, on en fait de toute espèce de substances, plus ou moins médicamenteuses. Les plus sains sont les plus simples, ceux qui sont à base végétale. De ce nombre sont les amers de GUACO WANATA fabriqués avec la substance du végétal qui porte ce nom.

TEMPÉRATURE.—20 juillet 1872.
Thermomètre de C. Duhamel, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	83	[illegible]
12 M.	88	[illegible]
3 P. M.	84	[illegible]
6 P. M.	88	[illegible]

☞ Où trouve-t-on un assortiment varié de candis de toute espèce? A la grande fabrique de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos 121 et 123.

Revue des Journaux.

Le Picayune ... de la nécessité de lever deux millions de dollars pour le chemin de fer de Shreveport. Il dit que le comité a ... entre toute mesure qui tendrait à augmenter les taxes de l'Etat et de la ville. Cette protestation, selon notre confrère, serait raisonnable, s'il n'y avait pas de changement à espérer dans notre condition, mais il traite cette supposition de pessimiste et il conclut à la nécessité d'une taxe imposée volontairement pour fournir les deux millions demandés. Que l'on conserve à la Nouvelle-Orléans, deux millions d'actions pour le chemin de fer de Shreveport, nous n'y faisons pas d'objection; mais, nous ne voulons d'aucune taxe nouvelle, quel qu'en soit le prétexte. En tout cas, il convient d'attendre l'événement qui doit améliorer notre situation afin de savoir où nous en serons financièrement parlant, avant de contracter de nouveaux engagements.

Le Times a une facilité à manier le sophisme qui est réellement dangereuse. Son argumentation, en y changeant quelques mots, pourrait s'appliquer avec une grande force aux déserteurs qui, en passant dans le camp de Warmoth, ont créé une division dans les rangs des conservateurs. Qu'on en juge:

"Cet Etat, dit le Times, est menacé d'un danger, contre lequel doivent se garder tous les bons citoyens. Sur les questions nationales notre population est suffisamment unie pour qu'on puisse prédire avec certitude que le vote de la Louisiane sera donné contre Grant et en faveur de Greeley. Mais sur les questions d'Etat, il y a malheureusement manque d'unanimité, spécialement à la Nouvelle-Orléans. C'est là qu'est le danger. Si ceux de nos citoyens qui en novembre voteront pour Greeley votent aussi pour une honnête législature réformiste et des officiers d'Etat convenablement choisis, notre rédemption est certaine."

Jusqu'ici c'est parfait, mais le Times, au lieu d'attribuer la division dans les rangs des partisans de Greeley aux intrigues de Warmoth et à la désertion d'un certain nombre de démocrates et de réformistes, rejette le mal sur les intrigues fédérales et sur le refus fait par les masses démocratiques et réformistes de suivre ceux qui ont trahi et déserté leur cause. Voici un paragraphe du Times qui s'appliquerait merveilleusement à ces déserteurs et qui n'est que ridiculement absurde, adressé à des hommes qui sont restés fidèles à leur drapeau.

"Tous les instincts d'honneur, de patriotisme et de conservation ont pressé ces hommes de se joindre dans une grande alliance pour le salut de l'Etat aussi bien que pour celui de la nation; et dans leur refus et dans la trahison par laquelle ce refus a été accompagné, ils ont montré une ambition, etc."

Cette grande alliance dont parle le Times, ce n'est pas l'alliance conclue entre les deux grands partis de la démocratie et de la réforme; non, c'est l'alliance avec Warmoth et Pinchback. Les traîtres dont il parle, ce ne sont pas les ex-membres des conventions démocrate et réformiste qui ont passé à l'ennemi le plus acharné de la Louisiane; non, suivant le Times, ce sont ceux qui sont restés fidèles à la cause de la réforme et aux résolutions par lesquelles toute coalition avec la faction corrompue de Warmoth a été repoussée.

C'est de la logique à l'envers. Il y a rivalité, sous ce rapport, entre le Times et le Republican, auquel nous n'emprunterons qu'une phrase.

"Le mouvement libéral signifie que le peuple américain est sur le point de prendre charge de ses propres affaires dans cet Etat."

Que vous en semble, lecteurs? Depuis quatre ans nos affaires sont dans les mains de Warmoth, et c'est l'organe de Warmoth et du parti libéral qui nous fournit cette précieuse assertion dont nous acceptons l'augure. Oui, le peuple prendra charge de ses affaires en novembre et les retirera des mains indignes et viles qui les ont si bien compromises depuis quatre ans.

Le National Republican accepte la question de la lutte présidentielle telle qu'elle est posée par le Courier-Journal de Louisville et il se prononce pour la centralisation du pouvoir avec Grant contre le parti de la souveraineté des Etats, limitée par le pacte constitutionnel, parti que représente Greeley. En faveur de sa cause notre confrère cite l'unification de l'Allemagne. Est-ce qu'il voudrait l'établissement de l'Empire à la place de la République? C'est grave.

EXCURSION SUR LE FLEUVE. — Dimanche, 21 du courant, le beau steamer, à basse pression, Frances, partira de son wharf, devant la rue Calliope, pour une excursion de 30 milles en amont du fleuve. Un train partira de la rue du Canal, sur la Levée, à 4 heures de l'après-midi, pour transporter les passagers au steamer Frances. Ils seront de retour en ville à 7 heures 30 m. de l'après-midi. Prix de la course 50 cents.

☞ Les souscriptions au capital-actions de la Banque des Travailleurs (Workingmen's Accommodation Bank) ont été si libérales, que les organisateurs ont décidé l'ouverture de cette institution pour le 1er août prochain. Le local choisi est au No 9 de la rue du Camp; c'est un point central qui ne peut que satisfaire les actionnaires des différents Districts.

Nous sommes heureux de voir le succès de cette entreprise qui est destinée à devenir une des plus populaires qui aient été lancées dans notre ville.

Des livres de souscription sont ouverts aux endroits suivants: P. E. Roman, 73, rue de Chartres; A. Walz, 26, rue Conti, et D. Pochelu, 69, rue du Canal.

LES JOURS CANICULAIRES.—Nous approchons de la canicule et il est bon de fortifier le système contre l'influence de cette période malsaine. Les amers de GUACO WANATA ne sont pas seulement un excellent apéritif, ils aident encore puissamment à l'assimilation des aliments; leur emploi est donc très salutaire à cette époque de l'année.

☞ Les acheteurs de la campagne et de la ville trouveront, au plus bas prix du marché, tous les articles se rattachant au commerce de confiserie, chez Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos. 121 et 123.

— On lit dans le *Figaro*:

Afin de donner à la monarchie ce qu'on appelle entre députés de la gauche le coup du lapin, on a supprimé le musée des souverains; en effet, à quoi bon conserver le souvenir de ces polissons qui s'appelaient Charlemagne, François Ier, Henri IV, Louis XIV et Napoléon?

Bien mieux vaut consacrer ces vitrines aux reliques des grands républicains; c'est ainsi que le dimanche et pendant les vacances, la jeunesse républicaine puisera les immortels principes dans la contemplation des objets historiques que voici:

Le premier devis de la machine inventée par M. Guillotin, avec dédicace ainsi conçue: *A la mère patrie!*
Une fiole de la vraie eau du bain de Marat.
Un pavé de la barricade Saint-Merry.
Le ... par où a passé Ledru-Rollin en 1848.
Une pioche entièrement neuve, provenant des ateliers nationaux.
Une cigarette camphrée de Raspail.
La petite balle régicide dédiée par Félix Pyat à la jeunesse studieuse.
Un litre de pétrole provenant du couvent des petites sœurs de Belleville.
Une larme de Jules Favre, avec certificat autographe de M. de Bismarck.
Une jolie veste brodée d'ambassadeur donnée par M. J. Ferry.
Un œil de verre, offert par M. Gambetta.
Un képi sans numéro, un exemplaire de l'ode sur la naissance du duc de Bordeaux, une page de l'ode à la Colonne, un habit de pair de France et une charade, le tout provenant du même donataire.
Et enfin:
Une jolie paire de lunettes offerte par un illustre républicain.

Si avec cela la République ne régénère pas la France, il faudra décidément y renoncer.

LE MASQUE DE FER.

SIROPS DE FRUITS.—Ces sirops qui sont fabriqués par la maison G. W. Dunbar & Son, ont un arôme tiré uniquement du jus de fruits et ont obtenu les premiers prix à la dernière foire. Aussi, leur supériorité commence-t-elle à être reconnue sur le marché et parmi les consommateurs qui les recherchent, mais bien que la demande soit tous les jours plus active, les prix n'en sont pas changés, et la maison Dunbar annonce aujourd'hui qu'elle cèdera ses sirops aux groceries aux prix de fabrique.

MACHINE A COUDRE DE GROVER & BAKER—Avec dix piastres comptant, et cinq piastres par mois, pendant les neuf mois subséquents, on peut se procurer une de ces excellentes machines à coudre de Grover & Baker qui ont donné tant de satisfaction aux familles.

Chronique de la Louisiane.

La *Louisiana Farmer* et le *Southern Standard* publient tous les deux, en tête de leurs colonnes, la liste de fusion de l'Etat, et dénoncent énergiquement toute alliance avec Warmoth ... la Douane. Le Southern Standard ... préférerait voir d'autres ... ; mais il a trop de patriot... pas oublier ses préfér... et pour ne pas accep... les candidats oppo... despotisme du go... est fidèle à la vieille ... que: les principes et ...!

Le Natchi..., feuille hebdomadaire, publiée ... C. Puckette, nous fait l'honneur ... de classer l'*Abeille* parmi les journaux qui favorisent le parti libéral. Notre nom marche de pair avec celui du *Times* de la Nouvelle-Orléans, et ceux de plusieurs journaux de paroisse entraînés dans le mouvement. Il faut que le *Natchitoches Times* ait bien mal compris l'*Abeille* pour avoir commis une pareille erreur. Nous comptons qu'il la rectifiera dans son prochain numéro.

Le *Homer Iliad* nous a inspiré également un rire *homérique*. — Décidément, la politique devient amusante. Ce journal de la paroisse Claiborne, dont M. Blackburn est l'éditeur, déclare ne soutenir ni la liste de fusion des démocrates et des réformistes, ni la liste de la Douane, ni la liste des libéraux; mais une liste de son choix, avec son propre éditeur, comme lieutenant-gouverneur et l'*indispensable* Warmoth comme gouverneur. Le *Homer Iliade* est persuadé qu'une liste ainsi composée obtiendrait les suffrages de tout l'Etat. Il ajoute de plus, que comme l'intention de M. Warmoth est d'aller au Sénat des Etats-Unis s'il était élu, le lieutenant-gouverneur Blackburn se trouverait devenir par ce fait le gouverneur de la Louisiane et accomplirait des prodiges de réforme pendant les quatre années de son administration.

Notre confrère nous permettra de ne pas partager son avis, quelque haute idée que nous ayons de ses capacités; et de lui préférer tout bonnement messieurs Mc Enery et Jonas comme étant, en somme, les candidats qui offrent le plus de garanties de succès.

Nous devons reconnaître toutefois, que l'éditeur du *Homer Iliad* a beaucoup de franchise, s'il pêche un peu du côté de la modestie.

Il a un grand mérite selon nous: c'est celui de ne pas cacher son jeu et de se préférer naïvement à tout autre candidat; obéissant au dicton populaire qui dit: Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Le *Southwestern* et le *Shreveport Times* continuent à en vouloir au comité démocratique d'avoir retranché le nom de M. Bearman de la liste des candidats. Nous regrettons de voir qu'ils n'ont pas encore réussi à maîtriser ce mauvais sentiment. Quoique forcés d'avouer tout bas que le programme adopté par les deux comités réunis ne saurait être plus satisfaisant, ni exprimer avec plus de vérité le sentiment du peuple; — par dépit, ces deux journaux persistent à soutenir une liste à part et deux candidats qui n'existent pas: qui se sont démis volontairement de leurs candidatures et que l'on a remplacés.

Le *Meschacébé* nous fait l'honneur de nous apprendre qu'il est un journal indépendant et qu'il ne soutient pas *chaleureusement* la liste de fusion de l'Etat. Nous reproduisons les lignes suivantes:

"Nos estimables confrères de l'*Abeille* nous semblent mal renseignés au sujet de l'impression produite sur la population des campagnes par le ticket de fusion récemment lancé par les comités démocratique et réformiste. A coup sûr ils se trompent en ce qui regarde le *Meschacébé*."

Nous avons cru faire un compliment à l'éditeur du *Meschacébé* en classant son journal parmi ceux qui veulent le salut de l'Etat et qui combattent loyalement le parti de la corruption et de la spoliation. Si nous nous sommes trompé, nous lui adressons nos sincères excuses.

Pour ce qui est de la population des campagnes, nous persistons à croire qu'elle ne formera jamais une alliance honteuse avec les aventuriers, qui, pendant quatre années, ont réduit la Louisiane si bas, si bas, que l'on ose prétendre qu'elle ne peut plus aujourd'hui secouer le joug de ses oppresseurs.

GRAND MEETING A MONROE, PAROISSE OUACHITA—Une dépêche spéciale de Monroe rapporte que les démocrates de la paroisse Ouachita se sont réunis le 20 courant, à Monroe, pour ratifier la liste de fusion et le programme des deux comités réunis du parti démocrate et du parti de la réforme.

L'assemblée a été unanime et enthousiaste. Messieurs McEnery, Jonas, Ogden et Egan ont parlé tour à tour et ont été vivement applaudis.

La plateforme sur laquelle se tenaient les orateurs était ornée de drapeaux et d'emblèmes patriotiques.

Les démocrates de la paroisse des Avoyelles se sont réunis également le 20, à la ville de Mansura.

Les noms des candidats sur la liste de fusion ont été accueillis avec un véritable enthousiasme.

—Le roman se décentralise: voici du moins deux études très fines et très intéressantes sur la vie provinciale. *Chardonnette*, par M. Charles Deulin, dont les scènes se déroulent à Condé-sur-Noireau, et *Reine Planterose*, par M. Louis Dépret, dont l'histoire paisible et souriante se déroule au milieu de la bonne ville de Lille.

Chardonnette est une reine de petite ville, héritière du café Carillon, qui finit par être la victime d'un bellâtre tout à fait indigne d'elle, et dont la fin est peut-être mélodramatique à l'excès.

Reine Planterose, plus heureuse, épouse son cousin qu'elle adore, mais son roman peu compliqué a servi de prétexte à des observations très jolies et très vivantes. Tel est, par exemple, à propos du monde en province, le portrait du monsieur qui *est irrité partout*:

"Ce n'est pas à lui qu'il faut parler, il ne vous entend pas; durant les temps d'arrêt le moindre bruit à l'orchestre le fait pâlir...... il croit être en retard, il interroge anxieusement son carnet...... Il doit danser cette valse avec madame Bernardi...... où est madame Bernardi! Juste ciel! elle n'est pas dans la salle..... Où la trouver! Cela ne se fait pas!"

Ce n'est pas pour ce fiévreux adulte que sont instituées les réjouissants plateaux chargés de glaces, de sorbets, de coupes de vin de Champagne, de foie gras, etc. L'intervalle entre chaque danse est de cinq minutes au plus, le temps de reconduire à son banc la précédente danseuse, et de se diriger vers la suivante à travers l'épais entassement des invités, dévore en une seconde les cinq minutes, et laisse à peine à notre homme la possibilité d'avaler un verre d'eau.

Les plateaux n'ont de sourires que pour le groupe louable, intelligent et narquois, des bons jeunes gens qui regardent défaillir les autres, en écorchant à leur aise une portion de granit et en buvant à petits coups un verre de léoville ou une tasse de café glacé, en rêvant du loudrès en plein air, qui couronnera dignement cette soirée.

Ceux-là conservent leur fraîcheur jusqu'à la fin et en abusent quelquefois. Un cavalier qui se présente à minuit et demi, le col raide, le front pâle et sec, le gant éblouissant et la barbe parfumée, a d'incontestables avantages extérieurs sur le héros, sur le martyr, dont la cravate ruisselle, et qui voit tourner le lustre.

Ce malheureux sort enfin, la gorge en feu, l'habit humide.... Son triomphe est frère jumeau de son supplice.... mais il est *irrité partout*.

— Vérité déjà dite, mais toujours bonne à répéter, que je trouve dans la *Vie Parisienne*:

Voilà les républicains, — j'entends les gens honnêtes et sincères du parti.... Ne riez pas, il y en a plus que vous ne pensez; — les voilà donc ces républicains de bonne foi, les voilà radieux et triomphants: "Regardez, disent-ils, partout nos candidats sont élus et partout sont battus les monarchistes. Le suffrage universel est à nous."

A eux le suffrage universel! Oui, comme une fille est à l'amant de hasard qu'elle ramasse au coin d'une rue. Cette fille n'est jamais à personne, étant à tout le monde, et ne se donnant que pour un quart d'heure. Cette fille, c'est le suffrage universel.

En mai 1870, plébiscite. Le suffrage universel se donne à l'empire avec fureur, avec violence. Plus de 7,500,000 voix crient avec enthousiasme: *Vive l'empereur! vive l'empereur!*

En février 1871, élections générales. Pas un député bonapartiste, sauf en Corse naturellement. Une immense majorité monarchique, légitimiste ou orléaniste. Les 7,500,000 plébiscitaires de l'année passée crient à pleins poumons: *Vive le roi! vive le roi!*

Depuis six mois, le vent a tourné, et le suffrage universel crie: *Vive la République! vive la République!* avec la même ardeur qu'il mettait à crier: *Vive l'empereur! et vive le roi!*

De là l'enivrement des chefs du parti républicain. Ils croient tenir la France, ils croient tenir le suffrage universel! Et un de ces matins, sans plus de motifs pour les quitter qu'il n'en avait pour les prendre, leur suffrage universel tournera les talons et ira se jeter dans les bras de n'importe quel gendarme, en lui disant: "C'est toi que j'aime, gendarme, c'est toi que j'aime! Vive mon gendarme! vive mon gendarme!"

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Grande nouvelle, et des plus intéressantes!

La première balle de coton nouveau est arrivée sur notre marché le 18 juillet. Elle a été récoltée sur la plantation de Mme veuve Hamilton, dans le comté de Dallas, Texas, et vendue par la maison Focke et Wilkins, de Galveston, à la maison Richard & Hawkins, de la même ville, qui l'ont expédiée à la Nouvelle-Orléans, en consignation à MM. Pattmann & Co. Cette balle, vendue à Galveston à raison de 98 cents la livre, a rapporté $425 en greenbacks. De plus, elle a obtenu la prime d'encouragement donnée par les facteurs de Galveston, soit $300; et elle obtiendra probablement aussi celle de $300, qui est offerte par le "Cotton Exchange" de New York.

Cette première balle a été suivie de près par plusieurs autres.

Le steamer *J. C. Harris*, de Brasos Santiago, en a apporté une, provenant de la plantation de M. J. L. Hymes, située sur les bords du Rio Grande. Elle est consignée à la maison H. S. Woodhouse de notre ville.

Une autre balle a passé hier, par la Nlle-Orléans, à destination de St-Louis, arrivant de Galveston, via Brashear City, par le chemin de fer de Morgan. Les expéditeurs sont MM. Stowe & Co., de Galveston, et les destinataires MM. Alfred Vial, de St-Louis.

Le Texas n'a battu la Louisiane que d'une longueur de tête. Le steamer *Big Horn*, capitaine Blanks, qui a mouillé, hier matin, dans notre port, avait à bord deux balles de coton nouveau récoltées sur la plantation Espérance, située dans les environs de Columbia, sur les bords de l'Ouachita, et qui appartient à M. Wm. Ewing. Ces deux balles sont consignées à MM. Levy et Haas de notre place.

On trouvera dans le tableau suivant la date d'arrivée du premier coton nouveau sur le marché de la Nouvelle-Orléans, depuis l'année 1849. En regard de l'année 1863, la date reste en blanc, et pour cause.

Août	1849	7	Août	1861	11
	1850	11		1862	
Juillet	1851	25	Sept.	1863	7
Août	1852	2	Août	1864	14
"	1853	2	"	1865	11
Juillet	1854	26	"	1866	7
"	1855	26	"	1867	15
"	1856	15	"	1868	10
Août	1857	13	"	1869	2
Juillet	1858	25	Juillet	1870	28
"	1859	28	"	1871	27
"	1860	5	"	1872	18

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT. — L'affaire du vol commis au préjudice de la maison Rochereau occupera bien des audiences de la Première Cour de District, si les choses continuent à marcher du train où elles vont. Elle a été appelée hier; mais le jury n'a pas été encore définitivement constitué. A midi, on n'avait trouvé que neuf jurés: MM. F. Windels, H. Dallman, Chas. Durive, M. Clair, John Watson, M. Hernandez, Jr., J. R. Bensel, E. Plesttin, John Murphy.

Le député shérif ayant alors informé la cour que les listes du jury étaient épuisées, le juge Abell lui a enjoint de compléter sans retard le nombre de jurés requis par la loi.

Les députés constables Brown et Evans, de la 6me Cour de Justice de Paix, s'étant présentés au domicile de M. John Goodier, 50 rue Sixième, pour exécuter un ordre de saisie dont ils étaient porteurs, M. John Goodier les a reçus d'assez mauvaise humeur. Après quelques paroles échangées avec les constables, M. Goodier a exhibé un pistolet. Les officiers ministériels se sont retirés, mais pour revenir quelques instants après avec un officier de police. Que s'est-il passé alors? Cela nous est difficile à dire, attendu que le rapport de police est muet à cet égard. Mais ce qui est certain, c'est que la scène a eu pour dénouement un coup de pistolet reçu par M. Goodier. Le député constable Brown a été mis en état d'arrestation.

La police vient de mettre la main sur un voleur émérite, qui se nomme L. G. Morrow. Cet habile industriel a commis, en quelques jours, une série de méfaits dont l'exécution prouve à quel point il est consommé dans son art. Il est l'auteur du vol commis au préjudice de M. ... Randall, rue Carondelet, 43. Avant hier soir il profitait d'une réunion du *Young Men's Christian Association* pour s'emparer d'une valise.

L'officier spécial Dumas, un des agents les plus habiles du service secret, l'a arrêté, hier, au moment où il faisait ses préparatifs de départ, et a trouvé en sa possession tous les objets volés à M. Randall. Au lieu de prendre le chemin de fer, Morrow a pris le chemin des fers—ce qui doit lui avoir semblé un peu moins réjouissant.

Le parti libéral républicain a élu, dans la journée d'hier, les délégués à la convention d'Etat qui doit se réunir, le 5 août prochain. Ces élections ont eu lieu au Théâtre Allemand. Elles ont été fort orageuses. Une grande excitation régnait dans les groupes qui stationnaient aux environs de l'édifice, et les cafés avoisinants ont fait d'assez bonnes affaires pour que, à défaut d'autres causes, cette excitation se puisse expliquer.

Un moment on a pu craindre que l'ordre ne fût troublé sérieusement. Quelques jeunes gens, en sortant du théâtre, ont tiré à terre plusieurs coups de pistolet. Puis ils ont jeté leurs armes au moment où les officiers de police se sont avancés pour les arrêter.

Jusqu'à une heure avancée de la soirée, on rencontrait dans les rues des groupes fort excités.

Voici les résultats de quelques wards. Dans notre prochain numéro, nous compléterons la liste:

Ward	Candidat	Voix
7me Ward	Thomas Farivon	168
	B. H. Lynch	146
	P. Swan	179
	Q. Asher	155
8me Ward	George Delamore	289
	James Dillon	288
9me Ward	Kinsella	320
	Sleesecker	228
	Wallace	270
	Hensbery	157
10e Ward	Hedman	
	Davis	
	Lunehal	
11e Ward	Ogden	313
	Meyers	246
	Ceuler	253
	Albas	55
	Smith	28

DIOCÈSE DE SAINT-LOUIS. — Sous ce titre, nous lisons dans le *Propagateur Catholique* du 20 juillet:

Nous apprenons avec un vif sentiment de satisfaction que Sœur Thérèse de Jésus (dans le monde Mlle Louise J. Roman) vient d'être nommée prieure du Couvent des Carmélites, situé près de St-Louis, Missouri.

Il y a cinq ans que Mlle Louise Roman, qui appartient à l'une des plus illustres familles de la Louisiane, a quitté le monde pour prendre l'habit des Carmélites. Sa promotion a donc été très rapide. Puisse Dieu protéger la nouvelle prieure, aujourd'hui mère Thérèse de Jésus.

FAITS DIVERS. — Un commencement d'incendie a mis en émoi les personnes qui habitent la partie de la rue Tchoupitoulas avoisinant la rue Amelia. Le feu s'est déclaré dans une maison occupée par M. Jacob Voelkel. Il a été éteint avant d'avoir causé des dommages sérieux. On pense que le feu a été mis par un incendiaire.

— Explosion d'une lampe à huile de pétrole, chez M. Cusack, rue Girod, à l'angle de la rue Peters. Aucune conséquence fâcheuse.

—Un individu dont le nom est inconnu, s'étant approprié quelques volailles, a été rencontré par un officier de police qui, lui trouvant l'allure suspecte, s'est permis de le questionner sur la provenance des dits volatiles. Pour toute réponse, l'individu a jeté les volailles à terre, tiré un coup de pistolet sur le policeman, et s'est sauvé à toutes jambes. Fort heureusement, l'officier de police n'a pas été atteint par la balle.

— Une révolution semble s'opérer dans le caractère de la race canine. Jadis l'emblème de la fidélité, elle est en passe de devenir celui de la férocité. Depuis le commencement de l'été, un grand nombre de personnes ont été attaquées par des chiens furieux. Hier, vers deux heures du matin, M. C. W. Dowse se rendait au domicile d'un ministre, qu'il voulait prier de venir auprès d'un de ses amis malade, lorsque, à l'angle des rues du Camp et Melpomène, il fut assailli par un gros chien, qui se jeta sur lui avec fureur. M. Dowse avait un pistolet; il eut le temps de le tirer et de faire feu sur l'animal qui prit aussitôt la fuite.

—Un jeune garçon de treize ans, Jean Sabald, s'est noyé hier, à cinq heures, dans le Nouveau Bassin. Son cadavre a été retrouvé et porté au domicile de sa famille, rue Dryades 173, ...

—Mot très-philosophique d'un charmant bébé de notre connaissance: [illegible]

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Le Choléra en Russie.

Londres, 20 juillet—Le choléra abandonne graduellement la portion Est des provinces de l'empire russe et gagne les provinces de l'Ouest. Dans la ville de Moscou surtout, ce fléau fait de grands ravages, sur dix personnes atteintes, huit meurent presque toujours. Une panique générale s'est emparée des habitants et des milliers de personnes appartenant à la classe élevée, quittent le pays pour se réfugier dans d'autres Etats. Il y a eu peu de cas à St-Pétersbourg. Les autorités prennent les plus grandes précautions pour empêcher toute communication entre la capitale et les provinces infectées.

Les fossoyeurs du cimetière de Woolwich sont entrés en grève.

L'Arbitrage de Genève.

Genève, 20 juillet—Le tribunal travaille toujours à huis-clos et garde le secret sur ses délibérations. On veut surtout éviter les indiscrétions de la presse et se soustraire à son influence. Dorénavant, le tribunal tiendra cinq séances par semaine et chômera le samedi et le dimanche.

L'Attentat contre Leurs Majestés.

Madrid, 20 juillet—L'interrogatoire des deux assassins développe le fait que l'attaque contre le roi et la reine était partie d'une conspiration organisée, fort étendue dans ses ramifications et amplement pourvue de moyens pécuniaires.

Ovation faite au Roi Amédée et à sa femme la Reine.

Madrid, 20—Le roi et la reine reçoivent de toutes les parties du pays, des adresses de félicitation, exprimant la joie des populations, de ce qu'ils ont échappé aux assassins et déclarant leur loyauté et leur attachement à la dynastie du roi électif et à la Constitution de l'Espagne.

Hier, dans l'après-midi, Leurs Majestés ont fait dans la ville une promenade en voiture découverte, et leur marche a été une immense ovation. Le roi et la reine ont été acclamés partout et applaudis par la population entière. Des milliers de citoyens ont escorté leur voiture jusqu'au palais.

Accident de chemin de fer.

Paris, 20—L'Assemblée a adopté 46 paragraphes de la loi sur le nouveau tarif. On a présenté à l'Assemblée des résolutions pour un ajournement du 4 août au 15 novembre.

Le train de la malle entre Mulhouse et Paris a déraillé près de Belfort aujourd'hui. On dit que l'ingénieur et le chauffeur ont été tués, mais il paraît que les voyageurs n'ont point eu de mal, puisqu'on n'en parle pas.

WASHINGTON.

Conjecture sur le Vote de la Caroline du Nord.

Washington, 20 juillet — Le secrétaire Boutwell est revenu de la Caroline du Nord. Il dit que les hommes influents promettent de 10,000 à 15,000 voix de majorité républicaine dans cet Etat.

Le président Grant reviendra mardi pour assister, dit-on, à une discussion sur la question indienne où l'on tâchera de faire adopter les vues de Sheridan comme la politique de l'administration.

Observations Météorologiques.

Les probabilités annoncent pour demain, de la Louisiane à la Floride, le même temps à peu près qu'hier.

DIVERS.

Procès en matière d'intimidation politique.

Raleigh, 20—Le commissaire des Etats-Unis a donné sa décision dans l'affaire des Etats-Unis contre Shadrach Jones (couleur) pour avoir tenté d'intimider Simon Craven, républicain de couleur, partisan de Greeley, dans l'exercice de ses droits politiques. Shadrach a été renvoyé, sous caution, à la Cour de circuit des Etats-Unis.

Mack Jones, couleur, un des conspirateurs qui ont assailli S. G. Cross, marshal de couleur au meeting de ratification de Greeley et Brown, a été aussi jugé aujourd'hui ... Le commissaire Best a donné une ... décision et a requis de Jones une caution de $1,000. On dit que les preuves sont encore plus fortes pour les autres affaires qui seront jugées lundi.

Enquête sur la Frontière Mexicaine.

Brownsville, 20 juillet.—Les commissaires colonel Thos. P. Robb, Fabius T. Mead et M. ... Savage, nommés, en vertu d'un acte récent du Congrès, pour faire enquête sur les déprédations commises à la frontière, sont arrivés ici aujourd'hui et ont été bien accueillis par nos citoyens et la bande de la garnison leur a donné une belle sérénade. Demain les journaux annoncent qu'ils seront prêts à procéder à l'enquête, immédiatement après les 10 jours de notice requis. La présence des commissaires inspire confiance et fait croire que la frontière sera enfin protégée.

Meeting à Franklin.

Franklin, Lu., 20—Un meeting enthousiaste a eu lieu aujourd'hui dans la paroisse de St-Mary, pour l'endossement des nominations de Cincinnati et pour l'élection des délégués à la Convention des Républicains Libéraux. C'est le plus grand et le plus respectable meeting qu'on ait vu ici depuis la guerre. ... mouvement libéral. Les hommes les plus considérés de la paroisse ont été choisis et ont consenti à servir comme délégués.

Destruction par l'inondation.

Montgomery, 20—Le dommage causé par la dernière inondation dans cet Etat, ira à $5,000,000. On n'avait jamais vu l'eau si haute dans l'Alabama central. Des groupes de maisons étaient balayés le long des cours d'eau. Le coton et le maïs sur les terres hautes ont beaucoup souffert de la pluie. L'inondation, les pluies ou autres causes font perdre à l'Etat 40,000 balles de coton au moins.

Accession au parti de Greeley.

New York, 20—Le *N. Y. Democrat* et *Abend Zeitung* jusqu'ici républicain libéral, mais opposé à Greeley, s'est prononcé aujourd'hui pour ce candidat.

Meeting Libéral.

Homer, Louisiane, 20 juillet—A un meeting de paroisse, tenu aujourd'hui, des délégués ont été nommés à la Convention d'août, après l'adoption unanime de sept véhémentes résolutions d'indignation contre la Convention de la Nouvelle Orléans et contre les ... Conseil est donné à la liste réunie de filer le plus tôt possible. Le meeting d'aujourd'hui, tenu à la maison de cour, a été le plus nombreux depuis la dernière campagne.

Le grand succès du Meeting de Monroe, L.

Monroe, Lu., 20—Le meeting qui avait été convoqué ici pour aujourd'hui, afin de ratifier les nominations de Greeley et Brown et la liste réunie, a été un immense succès. Il y avait au moins 5000 personnes et d'éloquents discours ont été prononcés par MM. McEnery, Jonas, Ogden, Carlton Hunt, Moncure et beaucoup d'autres éminents politiciens.

Autre meeting libéral.

Minden, La, 20—Dans un meeting de paroisse convoqué pour ratifier les candidats de Cincinnati et de Baltimore, des résolutions ont été adoptées à cet effet.

Des délégués ont été nommés pour la convention d'août, avec la recommandation de faire ce qu'ils pourront pour concilier tous les partis opposés à Grant et pour présenter telle liste de candidats qui puisse convenir à tout le monde, attendu que le sentiment de la paroisse est de tout faire contre l'élection de Grant.

Boston, 20 juillet.—On craint que les fabriques de Lowell ne soient obligées de suspendre leurs travaux, faute d'eau dans la rivière Concord.

Un corps reconnu.

Le corps qu'on disait avoir été laissé mystérieusement hier soir, dans un magasin de la rue Beekman, a été reconnu pour être celui de M. Flake, propriétaire du *Flake's Bulletin* de Galveston, Texas, qui est mort dernièrement à New London, Conn., et qu'on transportait au Texas pour qu'il fût enterré. Conformément aux instructions télégraphiques de ses parents, le défunt a été enterré aujourd'hui à Greenwood.

Scission dans le corps de musiciens irlandais.

Boston, 20—M. Clément, directeur et 15 membres de la bande irlandaise sont partis d'ici, hier, pour retourner dans leur pays. Les membres qui restent réclament le titre de la bande. On dit qu'ils ont refusé de suivre leur ancien chef; qu'ils en ont pris un nouveau et qu'ils feront une tournée dans les Etats-Unis avant de regagner l'Irlande.

Nouvelles Américaines.

New York, 20 juillet.—Une lettre de Londres du *World* dit qu'attaché à l'exposé de l'appel britannique, devant le Tribunal de Genève, sous l'article 5 du traité de Washington, est le rapport du comité du bureau de commerce, relatif aux réclamations des Etats-Unis. Après avoir examiné ces réclamations, qui s'élevaient à 20 millions de piastres, le comité dit que huit millions suffiront pour les couvrir.

Ratification de Nomination à Bangor.

Bangor, Maine, 20 juillet—Un grand meeting de ratification pour Greeley et Brown a eu lieu au Parc Central, ce soir. ... discours ... par le général Kilpatrick, l'honorable William McCrillis et Marcellus Emery.

New-York, 20—Une dépêche de Niagara rapporte que les chefs des démocrates et des libéraux sont en consultation. Ils se sont entendus sur la candidature de Sanford E. Church comme gouverneur.

Rochester, 20—Un appel signé par Susan B. Anthony, président du Comité Exécutif de l'Association pour les droits de suffrage des femmes, et par Matilda Joslyn Gage, secrétaire, donne des raisons pour soutenir le programme de Philadelphie.

Poughkeepsie, N.-Y., 20—La fabrique de papier de J. E. Stoddard a brûlé aujourd'hui. Perte évaluée à $300,000 et partiellement couverte par une assurance de $105,000. Cette fabrique employait 150 travailleurs.

New York, 20—Embarqué aujourd'hui $695,000 en espèces.

New York, 20—Arrivés, les steamers Spain, South America, Leo et Cortes. Arrivé à destination, le steamer Liberté.

Boston, 20—Deux filles de Wm Wilson, Worcester, âgées respectivement de 15 à 18 ans, et Mlle Edmonds, âgée de 20 ans, se sont noyées dans un étang près de Milbury. On suppose qu'elles ont perdu pied en se baignant.

New-York, 20 juil—La goëlette Diadème a sombré à Hell Gate, ce matin, dans une collision avec le steamer Galatea, de Providence. L'équipage a été sauvé.

Buffalo, 20 juil—Un grand incendie a réduit en cendres plusieurs moulins, scieries et chantiers de bois de construction. Perte $100,000. Beaucoup de journaliers sont sans travail.

MARCHÉS.

Marchés Américains.

New York, 20 Juillet.—Argent très faible de 2 à 3. Sterling plat. Or 114 3/8 à 114 1/2. Gouvernements languissants.

Savannah, 20—Coton plat. Pas d'affaires. Mid. 21 1/2.

Mobile, 20—Coton plat. Mid. 22. Stock 1088 balles.

Charleston, 20—Coton plat. Mid. nominal. Stock 665 balles.

Galveston, 20—Coton nominal. Bon ordinaire 20 1/4. Stock 489.

LES JOYAUX DE L'EX IMPÉRATRICE.—La vente de ces joyaux a eu lieu hier à Londres, chez MM. Christie et Co., de King street. La vente a produit plus de 50,000 livres sterling, soit, en monnaie française, 1,250,000 francs.

Ils étaient exposés chez des orfèvres depuis plus d'un mois. Peut-être sera-t-on curieux de connaître à quels prix se sont vendus les bijoux les plus précieux. En voici quelques-uns:

Une broche, avec une émeraude au milieu, entourée de diamants, 2,825 livres (68,125 fr.); une tiare composée de dix émeraudes et de diamants, 2,625 livres (65,625 fr.); un bracelet orné de nombreux diamants et d'un saphir ovale au milieu, 2,250 livres (56,250 fr.); une paire de pendants d'oreilles avec de gros brillants, 3,855 livres (96,375 fr.), etc., etc.

Comme il y a loin de la rêverie à la réalité!

Un écrivain passe sa vie à composer un gros volume, et un simple artilleur se charge d'y répondre avec une ironie qui peut être qualifiée de sanglante.

Nous avons vu hier, au Théâtre-Français, les débris de la bibliothèque de M. Verteuil, dont la maison d'Auteuil a été bombardée par la Commune.

Un obus est entré dans la bibliothèque, et savez-vous quel livre il a choisi ... pour éclater dedans? La *Bible de l'humanité*, par M. Michelet!

— On demande à un démocrate ... pourquoi il avait lâché ses petites camarades.

— Pourquoi? répondit-il, parce que j'ai reconnu à l'user que ces gaillards-là n'ont: Ni savoir, ni savoir-vivre, ni savoir ... mourir. — Rien que du savoir-faire.

— Cette fois, est-ce assez précis?

Le mariage de Mlle Christine Nilson avec M. Auguste Rouzaud, sera célébré à Londres le 27 juillet prochain, en l'église Saint-George, Hanover-square.

Il semble qu'il n'est plus permis de douter.

— Un bon bourgeois se promène dans son salon, en proie aux plus vives inquiétudes, car dans un instant il va être père.

Arrive un recenseur, son crayon et son bulletin à la main.

—Vos nom, prénoms, âge, date de naissance et profession?

Le bourgeois répond à toutes les questions.

—Avez-vous des domestiques?
—Oui.
—Vous êtes marié?
—Combien avez-vous d'enfants?
—Trois; mais si vous voulez me faire l'honneur d'attendre quelques minutes, dans un instant j'en aurai quatre.

Le recenseur s'installe; on entend un grand cri, le mari disparaît; il rentre bientôt, et, s'essuyant le front, il murmure d'une voix faible en se laissant tomber dans un fauteuil:

—Ecrivez: cinq!!!

— Par ce temps de chaleur, on peut lire avec plaisir cet extrait rafraîchissant d'une chronique parisienne:

Le marquis de B..., un excentrique bien connu du Paris-viveur, avait imaginé d'établir, dans deux pièces de l'appartement qu'il occupait au troisième étage de la maison Frascati, sur le boulevard, une véritable école de natation. Il avait fait revêtir de zinc les parois de son salon aquatique et établir tout un système de conduits et de robinets pour amener et changer l'eau, et la tenir au degré désiré. Quand on allait le voir, il vous invitait à mettre habits bas et à venir causer dans l'eau avec lui.

Malheureusement, pendant un voyage du marquis, les conduits se détraquèrent; le fond de zinc se disjoint, et, une nuit, ses voisins du dessous se réveillèrent clapotant, eux et leurs meubles, dans leur appartement transformé en lac.

Comme tous les inventeurs, le marquis de B... paya cher les fruits de son imagination, si cher même, qu'il dut renoncer à tout jamais à son système.

LA PÊCHE AU JOBARD.—Depuis que le bruit s'est répandu qu'on a pris au barrage de Suresnes un saumon pesant trente-cinq livres, c'est une véritable rage parmi les pêcheurs à la ligne.

Le sieur Martin C...., notamment, fruitier de la rue Lepic, s'était juré hier matin, dimanche, de ne pas revenir sans un petit saumon.

En conséquence, il partit pour Suresnes, muni d'une énorme ligne.

En chemin de fer, il fit la connaissance de deux messieurs mal mis qui parurent s'intéresser prodigieusement à son expédition.

—Savez-vous comment se pêche le saumon? lui demanda l'un d'eux.
—Non, répondit C..... pas du tout.
—Voici: vous accrochez un fort gigot à votre ligne, vous la posez, et vous revenez au bout d'une demi-heure.... Le saumon adore le gigot, et il a toujours mordu.
— Ah! St O.... avec étonnement, mais conviction.
— Parfaitement...., du reste, je vous aiderai.
— Merci! dit le fruitier avec reconnaissance.

Arrivé à Suresnes, O.... acheta un gigot et le mit au bout de sa ligne. Puis ils allèrent se promener.

Ils revinrent au bout d'une demi-heure. Le saumon avait évidemment mordu, car le gigot n'était plus là.

— Ce doit être un saumon énorme, observa judicieusement l'ami.... Remplaçons le gigot par un filet.

On retourna chez le boucher et on posa de nouveau la ligne.

Au bout d'une demi-heure le filet n'y était plus.

Au filet succéda un énorme morceau de fromage de Hollande, qui eut le même sort.

Comme il était six heures du soir, il fallait rentrer à Paris. On se dirigea vers la gare, mais le monsieur mal mis disparut en chemin.

Le sieur O... devait le revoir cependant. Ce fut à la gare d'arrivée: Au moment où il donnait son billet à l'employé, il aperçut tout près de lui son conseiller et l'ami d'icelui. Ils portaient un gros paquet d'où s'exhalait une odeur de viande.

—Mon filet! mon gigot! cria-t-il d'une voix étranglée par l'indignation.

Mais il était trop tard, le "saumon" et son collègue s'esquivaient dans la foule au même instant.

L'Abonnement.

Il est nécessaire, en vue de la santé du corps, que les matières mortes soient rejetées par les organes; il est également nécessaire que les matières rejetées soient remplacées par de nouveaux éléments provenant d'une nourriture digérée et assimilée. [illegible]

DR. MATHELON, DE LA FACULTÉ DE PARIS. TRAITEMENT des Maladies ... [illegible]

MARIÉ par l'Hon. Juge Montamat, M. ANTOINE DELOUCA, à Madame JOSEPH CATHALOGNE, ...

Décédé samedi, 20 juillet 1872, à 5 heures 1/2 P. M., BEVERLY HOUT, âgé de 5 mois, fils de G. W. Hout et de Kate Kennedy.

Décédé, Samedi, 20 Juillet, à 2 heures du soir, GABRIEL SARATÉ, ... Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, Dimanche, à 3 heures après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 173, rue Dryades, entre Poydras et Lafayette.

SERVICE FUNÈBRE. Un service funèbre sera célébré, à la Cathédrale St-Louis, MERCREDI prochain, le 24 juillet 1872, à sept heures du matin, pour le repos de l'âme de feu JOSEPH CAPDUCOMB. ... De la part de sa veuve.

SERVICE FUNÈBRE. Un service funèbre sera célébré à l'église de l'Annonciation, lundi, le 22 juillet 1872, à sept heures et demie du matin, pour le repos de l'âme de feu MANUEL MORENO. ... De la part de sa veuve et de ses enfants.

SERVICE FUNÈBRE. Un service funèbre sera célébré, à l'église Ste-Anne, lundi, prochain, 22 juillet, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feue dame EUGÉNIE McCLELLAND, née Ramel. ... De la part de son époux et de ses enfants.

ENTREPOT DE TAPIS. 27......CHARTRES......27. A. BROUSSEAU offre, aux prix de New-York, des TAPIS IMPORTÉS ... [illegible]

L'ÉQUITABLE, COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DES ETATS-UNIS. (The Equitable Life Insurance Society of the United States.) ... rue du Camp ... Nlle-Orléans. ... A. F. CLEVELAND, Agent-général pour la Louisiane et le Sud.

Fourneau de cuisine, de Stewart' ... A. J. HOGAN ... rue du Canal.

LE "COURRIER LOUISIANAIS" Journal Démocrate ... Commencera sa publication demain, LUNDI, 22 juillet 1872. Bureau du Journal: No 50, Passage de la Bourse ...

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴ SALUT—FORCE—UNION. Les membres composant la R∴ L∴ SOLIDARITÉ No 31 ... JULES DECHAUX, Secrétaire.

Workingmen's Accommodation Bank. Banque des Travailleurs, No 9 RUE DU CAMP. Capital-Actions—$500,000. ... On peut souscrire chez P. E. Roman, 73 rue de Chartres; Alphonse Walz, 26 rue Conti; D. Pochelu, 69 rue du Canal.

LE Collège Commercial de DOLBEAR ... DUFOUR DOLBEAR, Président.

THEODOR DANZIGER & SON, 368......RUE DU CANAL......368, ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS. ... THEODOR DANZIGER & SON, 368, Rue du Canal.

M. REIMAN & Co., 151......RUE DU CANAL......151. (Bâtisse Touro.) VIENNENT de faire de nouvelles additions à leur assortiment ... M. REIMAN & CO., 151 rue du Canal, Bâtisse Touro.

LES PRIX Ont été RÉDUITS, pour quelques jours seulement, à la Galerie d'UNE PIASTRE. CHROMO-FERROTYPES ... J. W. PETTY, No. 151 de la rue du Canal.

Salon de Barbe et Coiffure "AU BON TON." ... VICTOR & MILANE.

Changement de Magasin. M. ... MAGASIN DE PIANOS ET D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE ... **Au No 151, Rue du Canal,** (Ancien Magasin ...).

La seule Fabrique de CONFISERIE AU SUD Avec une Usine à vapeur. M. CHAURANT & CO. Successeurs d'E. TURPIN (RED STORE). 98 ... Rue Vieille-Levée ... 98. La seule Maison Française et la plus ancienne Fabrique de CANDI à la Nouvelle-Orléans. CANDIS EN BATONS ... GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc. CHOCOLATS. ... SIROPS en jus de fruits, INCOMPARABLES ... FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, &c. M. CHAURANT & Co., RED STORE. 98 ......Rue Vieille-Levée...... 98

Ecole Classique et Commerciale, 126 RUE CONTI. LE Directeur a l'honneur de prévenir les Parents des élèves et le Public en général que la DISTRIBUTION DES PRIX aura lieu le ... L. A. de MONTLUZIN.

T. MOREAU, Encoignure Royale et Toulouse, Vient de recevoir par les derniers arrivages et notamment par le steamer JURIST, un assortiment des plus complets et des mieux assortis en **CHEMISES FRANÇAISES** TOILE, COTON DEVANT TOILE ET PERCALE COULEUR. ... ARTICLES POUR BAINS. COSTUMES de bain, BONNETS de bain, CALEÇONS de bain, PARASOLS ET OMBRELLES ... ARTICLES DE VOYAGE. SACS DE VOYAGE ... GANTELETS ET GANTS ... **PARFUMERIES FINES.** ... MERCERIES ... **LINGERIES** Pour Dames et pour Fillettes ... **Bonneterie** ... CRAVATES, haute nouveauté. CANNES ET PARAPLUIES. OMBRELLES ET OMBRELLES-CANNES ... CHEVEUX. ARTICLES POUR COIFFEURS. T. MOREAU, R. O. MAISON DE COMMISSION, No 129 rue Bellone. ... A. Antoutt, Paris.

Rien-vous au banqueroute? ... [illegible] ... Tarrant's Seltzer Aperient ... On le trouve chez tous les pharmaciens.

$25 de Récompense. Egarée ou Volée, une Jument ... J. H. GERCHOUX, Rue Levée, entre Trianon et Dolbry, Près des Casernes.

EN DÉBARQUEMENT DU NAVIRE "SILENZIO"—Venant de Gênes— ... Macaroni et Vermicelli d'Italie ... Vermouth ... Huile d'Olive ... ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Levée.

En Débarquement Du navire "Silenzio", de Gênes. 300 caisses VERMOUTH "Martini Sola", ... VERMOUTH ... PATES d'Italie, ... SIROP Pagliano. A vendre par U. MARINONI, No 89, Vieille-Levée.

Avis. MR. E. F. POUPART étant devenu, aujourd'hui, mon associé, les affaires de la maison se feront dorénavant sous la raison M. A. DE LIZARDI & Co. M. A. DE LIZARDI. Nlle-Orléans, 1er juillet 1872.

En Détail! En Détail! EPAULES ... JAMBONS ... LES SELLES ... A vendre par S. B. CHURCHILL, Au No 40 de la rue des Magasins, entre les rues Natchez et Gravier, en dessous de l'Hôtel St-James.

Mme LEONCE, DOCTEUR ET PROPHÉTESSE, INFORME ... No 178 RUE REMPARTS, ... PASSÉ, du PRÉSENT et de l'AVENIR. ... MARIAGES, VOYAGES, etc. ...

Avis. UN COURTIER DE COTON établi au Havre, désirerait représenter comme Agent une bonne Maison de la Nlle-Orléans ...

J. B. CAMORS & CO., MARCHANDS DE FARINE —ET— **Négociants Commissionnaires,** 61......RUE TCHOUPITOULAS......61 NOUVELLE-ORLEANS.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS, 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123. UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVÉE. ON Y TROUVE CONSTAMMENT: Du Candi en gros et en petits bâtons ... Candi Blanc ... Pâte de Jujube ... ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE, GATEAUX ... GATEAUX DE MARIAGE ... Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS ... NORMAN & REISS, Nos 121 & 123, rue Vieille-Levée. RUE VIEILLE-LEVÉE. FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c. **Sirops de Fruits** FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE. A vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Conditions Avantageuses. AVEC dix dollars comptant et cinq dollars par mois, pendant les neuf mois subséquents, vous pouvez vous procurer ... MACHINE A COUDRE DE GROVER & BAKER. Bureaux, 129, rue Royale.

PÊCHES DÉLICIEUSES. LES plus grosses et les meilleures pêches de la saison se vendent au nouveau magasin de fruits de la rue du Canal, No 146, et au No 1 de la rue St-Charles. ... V. LAMANTIA.

Changement de domicile. MME VERGEZ, accoucheuse reçue par la Faculté de Médecine de Toulouse, en 1852, ... au No 28 de la rue ...

LA MACHINE A COUDRE DE WEED, A L'USAGE DES FAMILLES, a remporté le PREMIER PRIX à la Foire ... A. L. BRUNSON, Agent, Au No. 167 de la rue du Canal.

LIMONS. LIMONS. 1100 caisses LIMONS MENTON—venant d'être débarqués du brick "Silenzio", à vendre en lots au gré des acheteurs ... J. MACHECA, No 128, rue Vieille-Levée.

LES consignés donnent LES PRIX LES PLUS ÉLEVÉS DU MARCHÉ Pour Certificats de Ville et d'Ecole ... VOISIN & LIVAUDAIS, Au No 26 de la rue Carondelet.

A vendre. UNE BUVETTE à installations de premier ordre, très avantageusement située. S'adresser au No 284 de la rue Tchoupitoulas, ou au No 25 de la rue Baronne.

A Vendre. UN CAFÉ avec des installations de premier ordre. L'établissement est situé dans un bon quartier. S'adresser au bureau de l'Abeille.

Perdu! Rue St-Claude, entre Ursulines et Bayou: une enveloppe renfermant quelques reçus. Une récompense ... Passage de la Bourse.

FRANCIS FERNANDEZ, Encanteur et Agent de Propriétés foncières Bureau, No 27, Passage de la Bourse. IL se charge des ventes de propriétés foncières, à l'amiable ou à l'encan, des ventes de succession, ainsi que des ventes de biens meubles ...

Perdue, MERCREDI, dans le courant de la soirée, une ÉPINGLETTE avec une sorte de perles fines ... JOHN McCLELLAND.

Vins de Familles. **Vins de Familles.** LEOVILLE d'Alfred Morton, en grandes et demi-bouteilles. MEDOC d'Alfred Morton ... WM H. VREDENBURGH, Au No 28 de la rue Poeyfarre.

Genièvre de Hollande. MARQUE de bateau à vapeur, de "Nyeboomer," ... WM H. VREDENBURGH, Au No 28 de la rue Poeyfarre.

Absinthe. MARQUE ED. PERNOD, 100 caisses, à vendre par WM H. VREDENBURGH, Au No 28 de la rue Poeyfarre.

Sucre Raffiné. 200 barils SUCRE CONCASSÉ, 100 " SUCRE A CAFÉ, A vendre par WM H. VREDENBURGH, Au No 28 de la rue Poeyfarre.

M. Philip A. Cohen a un intérêt dans notre maison, à partir d'aujourd'hui, et signera le nom de la Société, qui reste la même. BOUTICK & SEYMOUR. Aux Nos 45 et 47 de la rue Front, 46 et 48 de la rue Peters.

A. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE. E. L. CARRIÈRE. **A. CARRIÈRE & Co.,** NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, &c. &c. No 46 rue Vieille-Levée. RECOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses ... Liverpool, le Havre et Bordeaux.

PROVISIONS! PROVISIONS! 250 barils Porc Mess, ... Jambons ... Bacon ... J. W. CONVERSE & CO., Au No 66 de la rue des Magasins.

Avis. D. AUGUSTIN, Avocat, Passage de la Bourse, ... [illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 20 JUILLET—CLASSE No 179. 66 62 27 1 26 71 62 39 28 15 21 5 46 ... Les tirages ... CHAS. T. HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs. ... le 20 Juillet 1872.

LOTERIE ... Commissaires. Souscription Populaire Française pour la Libération du Territoire. ... J. B. SEGUIN, Trésorier par intérim. PASSAMA DOMINICE, Secrétaire.

TAXES DE VILLE. LES contribuables voudront bien se rappeler qu'il ne leur reste plus que QUINZE JOURS pour payer leurs taxes sans frais. ... JNO. S. WALTON, Administrateur des finances.

BANQUE DU PEUPLE. Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1872. LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes: A. SOCOLA, JOS. DAVID, P. JAUFROID, G. W. DUNBAR, H. KERWIN, E. ENGLAND, M. A. LLAMBIAS, J. E. GOURRAIN. E. M. DAVIS, Président. NUMA LANDRY, Caissier.

PHARMACIE A VENDRE. DESIRANT me retirer des affaires pour m'occuper exclusivement de la préparation de SIROP PECTORAL BALSAMIQUE, j'offre de vendre mon établissement à des conditions très raisonnables. ... F. F. DUCONGE, No 20 de la rue de Chartres, N. O.

JNO. T. MICHEL. GEO. MC D. MALLEE. **Jno. T. Michel & Co.** COURTIERS DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, Au coin de l'Avenue Napoléon et de la rue des Magasins, 6me District. ...

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS. **QUEYROUZE & BOIS,** MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET toutes sortes de produits de l'Ouest. Aux Magasins ... Coin Vieille Levée et Bienville. Nlle-Orléans.

Machine à Coudre, Perfectionnée, —DE— **SINGER,** A L'USAGE DES FAMILLES, LA MACHINE A COUDRE PAR EXCELLENCE. ... WM. E. COOPER & Co.

Avertissement. Putnam's Patent Bottle Stopper Fastener. LES soussignés ayant acheté de Henry W. Putnam ... PATENT BOTTLE STOPPER ... PABLO & CO., ... Nos 270 et 277 de la rue Royale.

J. E. MERILH. P. CAZAURIELH. **J. E. MERILH & Co.** 179......Rue Poydras......179 MARCHANDS, EN GROS ET DÉTAIL, CUIRS ET CRÉPINS, ... CORDONS DE SOULIERS ...

BANDAGES HERNIAIRES. DEUX chirurgiens ... J. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires ... J. H. SPILLMAN, Inventeur et Fabricant, Au No 95 de la rue Baronne.

CHAMPAGNE Chs. FARRE REIMS. SEULS AGENTS AUX ETATS-UNIS, Ver. MAIGNAN & F. LABORDE, No 32 & 35 BIENVILLE STREET, Nlle-ORLEANS.

CAZAUX & VERGNOLE IMPORTATEURS, VINS, LIQUEURS, &c., —ET— FABRICANTS DE SIROPS, ... Vieille-Levée.

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer, LE MAGASIN situé rue de la Vieille-Levée, No 1, près de la rue du Canal, ... S'adresser au No 14, Commercial Alley.

A Louer, La maison à étage No 37 ... rue du Rempart, entre Bourbon et Dauphine, ...

A Louer, LA BELLE MAISON No 217, rue de l'Esplanade, ... S'adresser à ... FRÈRE, Rue Commune No 18.

A Vendre, Une jolie maison de résidence meublée, ... S'adresser au bureau de l'Abeille.

A Louer, La maison, basse, en brique, située ... [illegible]